

La Vie est un Roman (1983) d'Alain Resnais : la construction de l'utopie.

« Enquête cinéphile » à destination des groupes scolaires

Projet de Sophie Gangloff, sous la direction d'Emmanuelle André (Université Paris-Diderot, Paris VII) et d'Anne-Gaëlle Saliot (Duke University). Avril 2015.



Jacques Saulnier devant le décor du « château », greffé à un château quelconque au nord de la région parisienne, avant le tournage du film.

Dans le documentaire *Resnais est un roman* de Guy Seligmann et Anne Andreu, USA, 1983 (coffret MK2, 2002).

Présentation et fonds consultés

Étudiant la question des utopies architecturales dans le cadre de mon mémoire, j'ai choisi de me concentrer sur un seul film d'Alain Resnais, *La Vie est un Roman*, réalisé en 1983, qui raconte l'histoire d'un château à travers trois « époques ». Je me suis essentiellement concentrée sur les documents d'archive, riches et variés, légués par la scripte Sylvette Baudrot, et j'ai eu l'opportunité d'accéder aux fameuses maquettes tridimensionnelles de Jacques Saulnier, le chef décorateur, architecte de formation. La consultation de ces deux fonds a confirmé l'importance donnée à la maquette, non seulement utilisée lors de la préparation du tournage, mais aussi, comme l'élément moteur du récit.

Problématiques dégagées

- L'« enquête cinéphile » est un complément à une visite d'une exposition « La Vie est un Roman (1983) d'Alain Resnais : la construction de l'utopie ». Elle vise à initier le jeune public (groupes scolaires, CM1/CM2), de façon ludique à l'usage des archives, présentées comme les « indices » de l'enquête.
- À l'ère du « tout numérique », il s'agit aussi de sensibiliser le jeune public au cinéma en tant qu'art manuel, via un certain retour aux sources du cinéma grâce à l'usage déterminant du *glass-painting* (collaboration avec le dessinateur Enki Bilal), un trucage depuis longtemps répudié en France.
- La visite doit s'orienter vers la construction-même de l'utopie : les enfants sont amenés à questionner la valeur expressive des archives et à imaginer le récit d'un film qu'ils n'ont pas encore vu.

Piste à étudier

Nous pourrions imaginer, dans le cadre d'une véritable « journée créative » autour d'Alain Resnais à la Cinémathèque, la collaboration entre le médiateur de la Cinémathèque et un enseignant d'arts plastiques, en organisant à l'issue de la visite un atelier à l'espace pédagogique, avec pour consigne de construire leur « Temple du Bonheur ». Cela pourrait conduire, à une exposition temporaire mettant en regard les travaux des élèves avec l'exposition « officielle » de la Cinémathèque.

